

LE NOUVEAU CANON FRANÇAIS.

Comme le disait un journaliste parisien, le nouveau canon français à tir rapide est très peu connu en France. Mais, en revanche, il est très connu à l'étranger.

Il est au moins piquant de trouver dans des publications étrangères des détails sur le nouvel armement de France, que l'on semble cacher avec un soin jaloux.

C'est ainsi que l'on peut se renseigner amplement sur le canon de 75 millimètres dans la Revue suisse et dans l'Internationale Revue.

Le nouveau canon, nous apprennent ces feuilles, est en acier au nickel, du calibre de 75 millimètres; il est du système Depost, qui a déjà donné des canons à la marine, et sa fermeture est à vis.

L'affût est muni d'un frein hydro-pneumatique aidé d'un ressort, qui, en agissant simultanément opère le retour en batterie, de telle sorte que, la bêche de crossa une fois fichée dans le sol, la pièce doit rester fixe.

Deux canonniers, assis sur la pièce, assurent le service. Le servent de gauche manœuvre le système de fermeture et effectue la charge; celui de droite pointe et fait partir le coup.

Ces deux servants sont protégés, à droite et à gauche de la bouche de feu, par un masque en tôle d'acier capable de résister à une balle en plomb de 15 grammes recouverte de maillechort et animée d'une vitesse de 600 mètres.

La pièce est portée par un bateau pouvant se mouvoir autour d'un axe vertical. Elle est donc susceptible d'un déplacement qui permet, non seulement de rectifier le pointage en direction sans toucher à la crossa, mais encore, pendant le tir rapide à shrapnels, de déplacer peu à peu le pointage, de manière à "faucher le terrain" à la façon de la mitrailleuse Maxim.

Une seule pièce de 75 arrosait ainsi un espace de deux hectares.

La vitesse du tir est de 15 coups par minute. On prétend même avoir vu aux manœuvres de camp de Châlons une pièce tirer à la vitesse de 24 coups à la minute. Il est juste de dire, cependant, qu'il s'agissait là d'un tir à blanc, dans lequel le recul a moins d'amplitude que dans le tir à charge normale avec projectile.

Le caisson se place roue à roue avec la pièce, et non plus en arrière de la pièce, comme dans la batterie de l'ancien caisson de campagne de 80 ou 90. Le pourvoyeur, chargé en même temps de graduer la fusée, se place, pendant le tir, à l'arrière de la batterie de l'ancien caisson de campagne de 80 ou 90.

Les projectiles sont de plusieurs sortes: un obus à mitraille qui s'emploie contre les buts mous, tels que murs, maisons, etc., et un shrapnel en acier à charge arrière, contenant, suivant les uns, deux cent cinquante balles, suivant les autres, trois cents.

Le shrapnel provoquerait, en touchant le but, un épais nuage de fumée, qui empêcherait l'ennemi de voir et de pointer.

Rapport du général Brooke. Washington, 3 juillet.—Le général Brooke rapporte la mort à Matanzas, île de Cuba, de J. Sparks, employé civil, le 30 juin.

Reprise d'une Comédie D'ALEXANDRE DUMAS A PARIS.

La Comédie Française, craignant sans doute que le Demi-Monde ait daté de manière excessive, a pris soin de rajouter cette comédie. C'est ainsi que Suzanne dit à Nanjac: "Je suis vingt huit ans, je suis de 1871!"

—Or, le Demi-Monde est de 1855, et on ne peut guère l'oublier. Par certains endroits, cette pièce date réellement. Ce qui date—d'ailleurs il ne pouvait en être autrement et la remarque en fut déjà faite, lors de la dernière reprise—ce qui date, c'est l'atmosphère, c'est le cadre, c'est toute la partie d'observation mondaine et d'étude de mœurs.

Les mœurs, tout au moins les mœurs spéciales à Paris et à "son monde", sont toutes passagères. En 1855, elles étaient, sans doute, telles que Dumas les a décrites. Elles ne sont plus les mêmes en 1899 et continueront ainsi à se modifier, d'année en année. Aujourd'hui, le Demi-Monde n'est plus "une île flottante qui vogue sur l'océan parisien". Voilà belle lurette, ainsi qu'on l'a dit spirituellement, que "l'île est à peu près sondée au continent". Ce qui était autrefois le demi-monde, serait presque le monde de nos jours.

Seulement, ce qui n'a pas vieilli et ne vieillira pas dans le Demi-Monde, c'est le drame de cœur qui se joue entre Suzanne, de Nanjac et de Jalin, c'est la rouerie de la première, la passion sincère, violente et naïve du second, c'est l'esprit du troisième.

Le caractère d'Olivier de Jalin ne sera pas cependant sans soulever encore quelques-unes des nombreuses critiques dont il fut souvent l'objet. On mettra de nouveau en avant la "vieille galanterie française" et on reprochera sévèrement à Olivier de venir sans délicatesse se jeter en travers de l'aventure conjugale de son ancienne "amie".

Pour ma part écrit Robin Gagnant, l'estime, au contraire, que l'action d'Olivier est belle, d'autant plus belle qu'il n'en semble pas capable.

De plus, il donne là un bel exemple de solidarité masculine, dont nous devrions lui savoir gré.

Mais tout cela m'entraînerait trop loin, et j'en ai ni le temps, ni la place. Qu'il me suffise d'ajouter, en terminant, que ce qui, dans cette comédie, est aussi démodé merveilleusement jeune, c'est l'esprit, le dialogue et le mouvement, qui en feront toujours un spectacle attachant. Le succès, d'ailleurs, fut très vif l'autre soir.

M. Worms est un Olivier de Jalin de tous points remarquable. Il joue le rôle en brave homme, attentif avec une habileté parfaite le désir qu'Olivier peut avoir encore pour Suzanne, et rendant ainsi son personnage sympathique.

Et quelle aisance, quel naturel, quelle diction mordante et spirituelle. M. Dufois, dans Nanjac, lui donne supérieurement le rôle. On ne saurait aimer plus humainement, plus violemment, avec plus de tendresse, d'émotion et de confiance. C'est tout à fait bien. Il a tout joué tous deux avec un art infini la grande scène du troisième acte. M. Langier est un Thoinette de belle allure, plein de tact et de distinction. M. Truffier, au contraire, ne m'a plu que médiocrement dans le personnage de Richoud. Mlle Marsy jouait Suzanne d'Ange, où s'illustrèrent

Mme Arneuld Plessy et, plus tard, Mme Crozette. Malgré l'indiscutable talent de Mlle Marsy, ce rôle ne comptera pas parmi ses meilleurs. Elle accentue fâcheusement le côté vulgaire du rôle, à ce point que Nanjac semble véritablement trop naïf. De plus, elle y manque absolument de sincérité. Mlle Lara, dans Marcelle, est le charme même. Enfin, Mlle Darlaud, que nous n'avions pas vue depuis si longtemps, débutait, l'autre soir, à la Comédie. Ce début fut des plus heureux, et Mlle Darlaud, que nous avions accoutumés d'applaudir dans les héros du Gymnase, tendres et mélancoliques, fut, avec beaucoup de grâce, d'originalité et de naturel, personnifier la légère et évaporée Mme de Santia, petite femme inconsciente, babillarde et libertine.

M. André Cherbuliez, avant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de cette ville et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse.

Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla à la Sorbonne à Paris, puis alla suivre des cours de philosophie et d'histoire aux Universités de Bonn et de Berlin.

Au mois de décembre 1880, il remplit les formalités nécessaires pour obtenir le bénéfice de la loi de décembre 1790, qui permet aux descendants réfugiés à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, de réclamer la qualité de Français. Il avait été élu membre de l'Académie française, le 8 décembre 1881, en remplacement de M. Dufaure. Décoré de la Légion d'honneur, le 9 août 1870, il avait été promu officier le 5 janvier 1892.

M. V. Cherbuliez habitait encore Genève, comme professeur particulier, quand il se fit tout à coup connaître par des œuvres littéraires très distinguées. Après une fantaisie d'archéologie artistique, à propos d'un cheval, causeries athéniennes (1860 in-8, 2e édition 1864, sous le titre d'un cheval de Pludras), il donna une série de romans dont les premiers semblent conçus et exécutés sous l'inspiration de l'ancienne manière de George Sand. Les principaux ont été publiés avec beaucoup de succès dans la "Revue des Deux Mondes", avant de paraître en volumes: le Comte Kostia (1860 in-18), Paul Méré, roman par lettres (1864 in-18); le Roman d'une honnête femme, (1866 in-18); le Grand Œuvre (1867 in-18); Prosper Randon (1868 in-18); l'Aventure de Ladislav Bolski (1869 in-18); la Revanche de Joseph Noirel, (1872 in-18); Metas Holdens, (1873 in-18); Miss Rovel, (1875 in-18); le Fiancé de Mlle de Saint-Maur, (1876 in-18); Samuel Brohl et Cie (1877 in-18); l'Idée de Jean Tétérol, (1878 in-18); Amours fragiles (1880 in-18); Noirs et Rouges (1880 in-18); la Ferme du Ohou-quant (1883 in-18); la Bête, (1887 in-18); la Vocation du comte Ghislain (1888 in-18); Une Gageure (1890 in-18); etc.

M. Victor Cherbuliez a réuni sous le titre d'Études de Littérature et d'Art (1873, in-18), ses articles de critique publiés principalement par le Temps, et rassemblés divers travaux d'un autre ordre dans les volumes intitulés:

l'Allemagne politique depuis le traité de Prague (1870, in-18); Hommes et Choses d'Allemagne, croquis politiques (1877, in-18); Hommes et Choses du temps présent (1883, in-18); Profils étrangers (1889, in-18); l'Art et la Nature (1892, in-18); ouvrages formés par la réunion d'articles publiés dans la Revue des Deux Mondes, la plupart sous le pseudonyme de G. Valbert.

Deux drames en cinq actes tirés de deux de ses romans: Samuel Brohl, et l'Aventure de Ladislav Bolski, obtinrent peu de succès, Pan à l'Odéon, l'autre au Vaudeville (janvier 1879). La plupart des romans de M. V. Oberbuliez ont été traduits en allemand, en anglais, en italien et autres langues.

Le centenaire du système métrique. Le mètre a eu cent ans il y a quelques jours. Ce fut, en effet, le 7 messidor an VII (22 juin 1799), que fut déterminé, par le Corps législatif, après un rapport de savants, la mesure exacte du quart du méridien terrestre, d'après laquelle fut fixée la valeur du mètre. Pour obtenir ce résultat, on travailla depuis neuf ans, un mois et quatorze jours, depuis le 8 mai 1790, jour où, par la proposition de Talleyrand, avait été nommée une commission de savants chargée d'unifier, en France, le système des mesures, des poids et des monnaies.

Le système métrique a eu donc cent ans le 22 juin; il ne fut cependant proclamé légal et d'usage exclusif qu'en 1801.

Une application imprévue du ciment. C'est un dentiste américain qui l'a trouvée. En général, quand on a une mauvaise dent, on la fait enlever; c'est une coutume courante; mais, si cette dent est trop mauvaise, les parois en sont friables et minces et, malgré toute l'habileté du praticien et la perfection de ses outils, il peut arriver que les racines se cassent au moment de l'opération, qui se trouve par ce fait à moitié manquée.

Le procédé employé pour consolider la dent consiste à enfoncer dans les racines des tiges de fer qu'on note dans du ciment: en quelques minutes, celui-ci fait prise et la dent croûte se trouve changée en une monolithe plein de très grande solidité et présentant une grande résistance à l'extraction. Nous ne croyons pas que les inventeurs du ciment armé aient songé à cette application: en tout cas, elle est à même de rendre en bien des cas des services sérieux.

UN USAGE PEU CONNU. Chaque fois que la Cour de cassation en France se réunit en audience plénière, le protocole judiciaire exige que dix avocats, dont cinq membres du conseil de l'Ordre, soient présents à la barre.

Mais, comme toute peine mérite salaire, il est remis, par le comptable de l'Ordre, à chacun des dix avocats présents, un jeton en argent, de forme octogonale, à l'effigie de Louis XVIII, roi de France, et qui représente une valeur de cinq francs environ.

Ce sont ces mêmes jetons qui sont distribués, mais en double, à chaque avocat à la Cour de cassation, commis pour plaider une affaire d'assistance judiciaire. La frappe de ces pseudo-médailles, qui, d'après le confrère auquel nous empruntons ces détails, a lieu tous les deux ans environ, est toujours faite à l'effigie de Louis XVIII, inventeur de cette indemnité.

Le retour des volontaires aux Etats-Unis. Washington, 3 juillet.—Le département de l'intérieur général annonce qu'il y a actuellement à Manille des transports d'une capacité totale de 199 officiers et de 3,827 hommes; quatre transports en route pour Manille d'une capacité de 161 officiers et de 4,200 hommes; deux transports à San Francisco, qui partiront ce mois-ci, d'une capacité de 55 officiers et de 2,300 hommes; six transports en route pour San Francisco d'une capacité de 209 officiers et de 4,654 hommes.

Les fonctionnaires du département d'intendance estiment avec confiance que les derniers volontaires quitteront Manille le 1er septembre au plus tard.

1,517 recrues sont en route pour rejoindre l'armée du général Otis. 3,584 recrues attendent à San Francisco le moment de s'embarquer.

Meurtre en Virginie. Williamsburg, Virginie, 3 juillet.—Elias Hatfield jeune, fils de "Devil Anse" Hatfield, a tué aujourd'hui H. E. Ellis sur un train de voyageurs de la ligne de Norfolk et Western, près de Williamsburg. Depuis longtemps, les deux individus étaient en mauvais termes. Ellis s'était rendu du parti des McCoy dans la vendetta Hatfield-McCoy. Hatfield s'est enfui, mais on est à sa poursuite.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

PIANOS GRUNEWALD. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES. 716 RUE DU CANAL.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

LE DESASTRE Dans la vallée du Rio Brazos

Austin, Texas, 3 juillet.—Des avis reçus de tous les points de la vallée de Rio Brazos établissent que l'inondation persiste. On sait maintenant que quatre cents ponts ruraux et deux cent cinquante ponts de chemins de fer ont été emportés par les eaux.

D'Éagle Lake, comté de Harris, qui se trouvait directement sur la route de l'inondation, on apprend que des milliers d'acres de terrain cultivés en tabac, qui avaient échappé au désastre, sont aujourd'hui couverts par les eaux. La récolte sera totalement perdue.

Neuf personnes ont perdu la vie à Eagle Lake et dans le voisinage. annonce-t-on, mais il est impossible d'obtenir un bon nom.

Dans le seul comté de McClellan les pertes matérielles dépasseront un million de dollars.

Des rapports arrivés à midi du sud-ouest du Texas annoncent que de fortes pluies ont colorés les rivières Guadalupe et Colorado, et que leurs eaux envahissent de nouvelles régions avoisinantes en emportant tout devant elles.

Le trafic sur presque toutes les lignes de chemins de fer traversant le Texas est suspendu, et il en sera ainsi durant une autre semaine, car la pluie continue et rien ne fait prévoir une baisse prochaine des eaux.

Meurtre en Virginie. Williamsburg, Virginie, 3 juillet.—Elias Hatfield jeune, fils de "Devil Anse" Hatfield, a tué aujourd'hui H. E. Ellis sur un train de voyageurs de la ligne de Norfolk et Western, près de Williamsburg. Depuis longtemps, les deux individus étaient en mauvais termes. Ellis s'était rendu du parti des McCoy dans la vendetta Hatfield-McCoy. Hatfield s'est enfui, mais on est à sa poursuite.

Le retour des volontaires aux Etats-Unis. Washington, 3 juillet.—Le département de l'intérieur général annonce qu'il y a actuellement à Manille des transports d'une capacité totale de 199 officiers et de 3,827 hommes; quatre transports en route pour Manille d'une capacité de 161 officiers et de 4,200 hommes; deux transports à San Francisco, qui partiront ce mois-ci, d'une capacité de 55 officiers et de 2,300 hommes; six transports en route pour San Francisco d'une capacité de 209 officiers et de 4,654 hommes.

Les fonctionnaires du département d'intendance estiment avec confiance que les derniers volontaires quitteront Manille le 1er septembre au plus tard.

1,517 recrues sont en route pour rejoindre l'armée du général Otis. 3,584 recrues attendent à San Francisco le moment de s'embarquer.

Il ne reste donc que 1,457 hommes à recruter pour porter l'armée des Philippines au chiffre fixé par le général Otis, et les autorités pensent qu'il sera atteint à la fin de cette semaine.

Les vides dans l'armée des Philippines. Washington, 3 juillet.—Un mémoire basé sur les avis télégraphiques envoyés par le général Otis relativement au nombre d'hommes requis pour remplir les vides existant dans les régiments réguliers actuellement aux Philippines, sur les transports disponibles pour le rapatriement des volontaires et l'envoi de troupes fraîches, ainsi que sur le temps nécessaire, d'après les estimations, pour le recrutement, est publiée aujourd'hui par le bureau de l'adjutant général.

D'après le général Otis, 6,380 hommes sont nécessaires pour compléter les effectifs des régiments réguliers, et 11,393 volontaires doivent nécessairement retourner aux Etats-Unis.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Rapport du Général Otis. Washington, 3 juillet.—Le Département de la guerre a reçu le rapport suivant du général Otis. Tués: Wm Nolan, 4me de cavalerie, le 25 juin, à Montulupa; John C. McHuner, 17e d'infanterie le 26, près de Fernando; Blessés: Wm Dinger, du 12e d'infanterie et Aaron Wise; Ed. F. Brown, 51me de l'Iowa.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances de l'Europe, n'était plus qu'une affaire de temps. Il a ajouté que le Japon devait prendre des mesures pour se protéger lui-même, et faire tous ses efforts pour obtenir les mêmes faveurs que les autres nations en face desquelles il va se trouver.

Le partage de la Chine et le Japon. Tacoma, Wash., 3 juillet.—Les journaux récents du Japon disent que le marquis Ito, ancien premier ministre du Japon, a dernièrement déclaré publiquement que le partage de la Chine, entre les puissances